

ENQUETE

# Victoire pour les "sans réponse"



L'échelle politique divisée en gauche-centre-droite ne correspond plus au classement traditionnel des partis, et encore moins aux différentes positions politiques.

(photo: Germain Kerschen)

**L'intérêt pour la politique est fonction du statut social - c'est une des conclusions à tirer des résultats de "European Values Study". Qui montre en plus qu'au Luxembourg, on préfère être ni de gauche ni de droite.**

(rw) – La politique, une question d'éducation? Telle pourrait en tout cas être la conclusion du chapitre "les rapports au politique" de l'"European Values Study" que le SESOPI vient d'évaluer pour le Luxembourg. Si on se rappelle les résultats de l'étude PISA, ce n'est pas bon signe. Plusieurs facteurs viennent cependant soutenir cette hypothèse. Il y a d'abord le pourcentage élevé de ceux et celles qui, devant se positionner sur l'échelle politique entre gauche, droite et centre, se situent au juste milieu (38 pour cent) voire ne donnent pas de réponse (26 pour cent). Le pourcentage des sans réponse s'accroît encore (31 pour cent) si l'on pose la question "du dimanche": "S'il y avait demain une élection générale, pour quel parti voteriez-vous?" Certes, avec notre système du panachage, il n'est pas toujours facile de répondre à cette question, mais comme le notent les auteurs de l'évaluation pour le Luxembourg, l'enquête a eu

lieu tout juste après les dernières élections (juin à novembre 1999). Le SESOPI en conclut: "Les élections semblent donc se gagner nécessairement au centre." C'est juste, mais cela renvoie néanmoins à un manque d'assurance de la part de l'électorat luxembourgeois.

## Question du dimanche

Notons au passage que dans ce "poll", le CSV récolte 19 pour cent des intentions de vote, le DP 13 et le POSL 11. Les Verts font un score étonnant avec 8 pour cent tandis que la Gauche et le ADR doivent se contenter chacun de 2 pour cent. Bien sûr, la part élevée de "refus de vote" relativise ces scores. Le jour des élections viendront s'ajouter à ces "scrutins de liste" les indécis-es ainsi que les voix personnelles que les candidatures ont rassemblées. Néanmoins, ces chiffres renvoient à la solidité inégale de la base électorale des différents partis.

Un deuxième facteur ayant trait à l'influence de l'éducation sur les résultats électoraux ressort du croisement du choix du parti politique avec les catégories socio-professionnelles. Ainsi, le taux des "sans réponse" descend de 38 pour cent, pour un niveau d'études primaires, à 28 pour cent, pour un niveau d'études post-secondaires. Même chose lorsqu'on consulte les professions: les fonctionnaires et assimilés (24) et les professions libérales et cadres supérieurs (27) sont au bas de l'échelle alors que les ouvriers non qualifiés (31), les indépendants (35) et les "sans activité professionnelle" (35) se retrouvent en haut.

Dans ce contexte, il est intéressant que le comportement électoral des personnes non-luxembourgeoises diffère de celui de l'électorat luxembourgeois. S'il est évident que le taux des sans réponse est plus élevé chez les personnes qui peuvent juste voter au ni-

veau communal, on note cependant, qu'il est de 67 pour cent pour les personnes portugaises, alors qu'il se situe à 42 pour cent pour les autres nationalités. Et cela ne s'explique pas uniquement par le fait que ces "autres nationalités" représentent en grande partie le groupe des fonctionnaires européen-ne-s ou par le soi-disant désintérêt de la communauté portugaise. Les chiffres qui viennent d'être publiés en matière d'éducation ont montré combien notre système scolaire rend difficile l'accès des lusophones à l'enseignement secondaire voire supérieur. Le SESOPI le formule ainsi: "Les clivages selon les professions, les niveaux de revenus et les niveaux d'études confirment que l'intérêt pour la politique varie selon le statut social des personnes. Les personnes ayant un haut revenu, un statut professionnel élevé et un bon niveau d'étude s'investissent dans la politique davantage que les autres catégories sociales."

L'influence d'une éducation engendrant non seulement une bonne culture générale, mais également des connaissances plus approfondies en instruction civique, renvoie directement à la responsabilité d'un gouvernement qui omet depuis des années de renforcer le curriculum scolaire en cette matière.

Mais une deuxième conclusion vient rejoindre (et relativiser?) la première. L'échelle

politique divisée en gauche-centre-droite ne correspond plus au classement traditionnel des partis, et encore moins aux différentes positions politiques. Notons d'abord que l'électorat du CSV se divise entre les positions "droite" (39 pour cent) et centre (39 pour cent), tandis que celui du DP, s'il se positionne fortement au centre (58 pour cent), se retrouve néanmoins pour une partie à gauche (20 pour cent). Les Verts sont élus par un électorat se positionnant au centre (42 pour cent) et à gauche (34 pour cent), et "Déi Lénk" très nettement par ceux et celles se situant à gauche (71 pour cent). L'électorat du ADR par contre vient de tous les bords: 27 pour cent se voient politiquement à gauche, 23 au centre et 30 à droite.

## Qui vote qui et quoi?

Lorsqu'on analyse les sujets politiques, l'imbrroglio devient encore plus grand. Exemple: la phrase "Quand les emplois se font rares, les employeurs devraient embaucher en priorité des Luxembourgeois" est contredite par 47 pour cent de ceux et celles qui se situent "tout à fait à gauche", obtenant dans ce camp son plus haut score, contre 25 pour cent chez les "tout à fait à droite". Mais lorsqu'on regarde de plus près les électeurs de partis, on constate que chez les partisan-es de "Déi Gréng", 56 pour cent ne sont pas d'accord, contre 29 chez "Déi Lénk", 38 chez le POSL et tout de même 32 pour cent chez les adeptes du CSV.

Le même phénomène apparaît de manière moins prononcée pour des questions de société comme le droit à l'euthanasie, qui trouve le soutien le plus fort auprès de l'électorat DP, alors que sur l'échelle gauche-droite, ce sont en première ligne les "tout à fait à gauche" qui trouvent cette cause justifiée.

S'il y a un manque d'assurance et peur du positionnement chez les électeurs et électrices, cela pourrait donc être dû aussi bien à la dilution de concepts comme ceux de "gauche" et de "droite" qu'à un manque de culture politique. Mais puisque les partis ont plutôt tendance à courir après leur clientèle, le résultat est en tout cas fatalement celui d'un renforcement du rush vers le centre. Si on ne se retranche pas, comme c'est de plus en plus le cas, dans le camp des abstentions et des votes blancs.

*Au Luxembourg les résultats du "European Values Study" 2000 sont en train d'être évalués. Ces jours-ci, la revue "forum" va publier ses commentaires quant au chapitre "les rapports au politique" de la publication que le SESOPI-Centre intercommunautaire va publier en automne pour tirer les conclusions de cette enquête. Le woxx a eu l'occasion de se pencher sur les relations entre les valeurs et la politique.*



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • Herausgeberin: woxx soc. coop. • Redaktion: Karin Enser (karin.enser@woxx.lu), Robert Garcia (robert.garcia@woxx.lu), Léa Graf (lea.graf@woxx.lu), Richard Graf (richard.graf@woxx.lu), Germain Kerschen (germain.kerschen@woxx.lu), Raymond Klein (raymond.klein@woxx.lu), Ines Kurschat (ines.kurschat@woxx.lu), Armand Turpel (armand.turpel@woxx.lu), Renée Wagener (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber (danièle.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • Karikaturen: Guy W. Stoos • Fotos: Christian Mosar • Verwaltung: Monique Ludovicy (monique.ludovicy@woxx.lu) • Bürozeiten: Mo. - Fr. 9 bis 13 und 14 bis 17 Uhr. • Druck: Imprimerie COPE, Luxembourg • Einzelpreis: 1,49 € • Abonnements: 52 Nummern kosten 59,50 € (Ausland zzgl. 22,31 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 24,79 € • Postscheckkonto: CCPL 102654-28 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk "Neu-Abo"; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • Anzeigen: Espace Régie Luxembourg s.a. - Tel.: 26 25 75 -1 Fax: 26 25 75-75 • Recherchefonds: Spenden zur Unterstützung des weiteren Ausbaus des Projektes auf das Konto CCPL 24495-51 der "Solidaritéit mam GréngSpoun asbl" sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto. • Post-Anschrift: woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • Büros: 51, Av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • E-mail: woxx@woxx.lu • Site: www.woxx.lu • Tel.: (00-352) 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79